

## Jean-Baptiste André Godin à Édouard Raoux, 28 décembre 1872

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 4 p. (446r, 447r, 448v, 449r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Édouard Raoux, 28 décembre 1872, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/46109>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [28 décembre 1872](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#)

Lieu de destination Lausanne (Suisse)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

# Description

Résumé Godin remercie Raoux pour l'envoi de sa brochure sur le Familistère. Godin estime que l'exposé du Familistère et de son livre est aussi complet que possible dans le cadre restreint de la brochure. Il juge cependant que des allusions phalanstériennes vont au-delà de sa propre théorie. Godin explique que l'influence du Familistère ne peut être immédiate et qu'il est inutile de venir au Familistère pour y voir des merveilles. Sur l'enseignement de l'enfance et les limites au développement des aptitudes : « C'est une des grandes erreurs de Fourier d'avoir présenté l'homme sous un aspect qui manque de vérité, et c'est un grand tort de la part des adeptes de sa doctrine d'avoir trop persisté jusqu'ici à accorder confiance aux prodiges de perfectionnement qu'il fait entrevoir comme facile dans l'éducation de l'Enfance, en suivant leurs attractions. »

Notes Godin répond à une lettre d'Édouard Raoux à Émile Godin du 22 décembre 1872 (Cnam FG 17 (2) r).

## Mots-clés

[Éducation](#), [Familistère](#), [Fourierisme](#), [Livres](#)

Personnes citées [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Solutions sociales\*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Raoux \(Édouard\), \*Le familistère de Guise ou Le palais social : brochure imprimée en nouvelle orthographe\*, Lausanne, Bruxelles, Librairie Blanc, Imer et Lebet, 1872.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 03/02/2024

---

Quimper le 18 A<sup>o</sup> 18<sup>me</sup> 52

446

Cher Monsieur Bracca,

J' trouve pendant mes  
vacances le moment pour vous  
remercier de l'envoi de votre  
petite brochure sur le  
Familistère. J'en l'ai lue avec  
intérêt et l'ai trouvée assez  
complète qu'il est possible  
de concéder une impression  
de mon ouvrage et de l'amini-  
nistère, dans un cadre assez  
restreint.

Puisque vous me demandez  
mon appréciation toute autre,  
j'ajouterai seulement que  
dans quelques passages, il  
peut y avoir quelques allu-  
sions phalanstériennes qui  
sortent au-delà de ma propre  
théorie.

C'est sous l'empire de ce  
point de vue que nous accordons  
probablement au Familiostère,  
le pouvoir d'exercer une  
influence plus rapide que  
ne le comporte la nature  
humaine. Le Familiostère  
réalise évidemment un  
milieu plus satisfaisant  
pour les classes occidentales,  
mais combien de choses  
restent à faire avant de  
tanguer au développement  
integral des vocations, et  
de démonstrations suffi-  
santes pour frapper tous  
les esprits à première vue,

Ce serait donc à mon  
sens sans résultat véritable  
ment fécond que votre fils,  
ou toute autre personne,  
viendrait ici espérant y  
voir des merveilles.

L'enseignement de l'enfance  
a fait bien comme tout autre  
travail à force d'assiduité  
de persévérance et d'intelli-  
gence, unies à la poursuite  
des résultats qui on peut  
obtenir, mais ce que mal ne  
peut faire c'est de donner  
à l'enfant des aptitudes  
extra-humaines. Ces apti-  
tudes sont assujetties à  
des lois de développement  
qu'il n'est pas possible  
de franchir, et leurs limites  
sont malheureusement dans  
l'état actuel des âmes très-  
souvent fort bornées.

C'est une des grandes erreurs  
de Fourier d'avoir présenté  
l'homme sous un aspect  
qui manque de vérité, et  
c'est un grand tort de la  
part des adeptes de sa

doctrine d'avoir trop persisté jusqu'ici à accorder confiance aux prodiges de perfectionnement qu'il fait entrer comme facile dans l'éducation de l'enfance, en suivant leurs attractions.

Mais c'est une raison de plus pour que nous travaillions avec amour et dévouement au progrès de nos semblables, quelle que soit la difficulté de la tâche.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments bien dévoués.

Grimby